

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS (ONZIEME NIVEAU) INSCRIT DANS UNE APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE

ROCIO ORTEGA
Magister Didáctica del Francés
Universidad del Rosario.



Des phénomènes tels que l'explosion (existence d'un grand nombre et variété de disciplines scientifiques) l'implosion des connaissances (apparition et progrès rapide de disciplines et approfondissement de nouvelles connaissances) ont favorisé le processus de spécialisation. Ce processus se répand aujourd'hui dans tous les ordres concernant l'individu et la société.

Le secteur éducatif, en tant que partie du système social, est influencé par ce mouvement. Une preuve de cette influence est le cursus actuel de l'enseignement secondaire, particulièrement celui de dixième et onzième niveaux où les diverses disciplines sont étudiées séparément.

Dans notre cas particulier, l'enseignement du français langue étrangère dans le secondaire nous oriente également dans la perspective de la spécialisation.

Je considère que le phénomène de la spécialisation ne permet pas aux enseignants, de même qu'aux apprenants, de profiter au maximum des avantages que l'enseignement et l'apprentissage de la langue française offre.

Le français, en tant que matière formant partie du cursus, est isolée des autres disciplines d'apprentissage, ce qui ne permet

pas aux apprenants d'établir les corrélations avec d'autres sources de connaissance; ceci rend difficile pour les apprenants la prise de conscience de l'utilité de l'enseignement du français.

Cette impression, chez les apprenants, d'un manque d'utilité à court et à long terme pèse sur leur motivation; ce qui entraîne la dévalorisation du français face aux autres matières, au détriment de la qualité de son apprentissage.

Ces problèmes exigent de nouvelles procédures pédagogiques qui contribuent à suppléer ces déficiences.

L'approche interdisciplinaire peut être un outil important pour l'amélioration de notre pratique pédagogique. L'intégration et la corrélation des contenus du cursus du français avec celui d'autres matières nous offrira des stratégies nouvelles qui enrichiront le processus d'enseignement-apprentissage du français en permettant d'améliorer son statut et la motivation des apprenants.

Je considère donc qu'il est intéressant d'introduire cette approche dans nos salles de classe. La question posée, ensuite, est comment mettre en place une telle approche?

Afin de répondre cette question d'une manière concrète, il faut, tout d'abord, présenter quelques données théoriques concernant l'interdisciplinarité (Extraits de ORTEGA R., L'enseignement du français -onzième niveau- inscrit dans une approche interdisciplinaire, Mémoire I.S.F.,1993).

Ensuite, on présente un exemple qui peut servir comme point d'appui à des prochaines mises en pratique de l'approche ici proposée.

1. L'INTERDISCIPLINARITE

1.1. DEFINITION

Dans le but de vous donner une idée générale sur l'interdisciplinarité, je vous présente ci-dessous deux définitions concernant l'interdisciplinarité dans le cadre scientifique: la première a été proposée par l'**UNESCO** au cours du colloque international sur l'interdisciplinarité dans l'enseignement général, organisé en 1985. La seconde a été extraite d'Interdisciplinarité et sciences humaines, Madrid, Ed. Tecnos, 1983 de Leo Apostel.

- "Vu le niveau épistémologique auquel la notion d'interdisciplinarité appartient, on peut considérer que celle-ci fait référence à la coopération de diverses disciplines qui contribuent à une réalisation commune et qui, par l'intermédiaire de leur association, font surgir et progresser de nouvelles connaissances" (notre traduction de l'espagnol).

- "L'interdisciplinarité entraîne la rencontre et la collaboration entre deux disciplines ou plus, ou chacune d'entre elles fournit (au niveau théorique ou de la recherche empirique) ses propres cadres théoriques, sa façon de définir le problème et ses méthodes de recherche" (notre traduction de l'espagnol).

1.2. DES RAISONS QUI JUSTIFIENT LE DEVELOPPEMENT DE L'INTERDISCIPLINARITE

L'interdisciplinarité s'inscrit, tout d'abord, dans un cadre scientifique. Ce sont les besoins de recherche scientifique qui ont été à l'origine des processus interdisciplinaires. Puis elle se répand à d'autres domaines tels que l'éducation et la vie sociale.

Il existe des raisons d'ordre philosophique, méthodologique et social qui justifient le développement de l'interdisciplinarité.

Des raisons d'ordre philosophique: selon S.N. Smirnov, l'interdisciplinarité fournit les données théoriques importantes qui permettront de comprendre le développement scientifique actuel.

Des raisons d'ordre méthodologique: d'après Léo Apostel, l'interdisciplinarité a permis l'apparition de cadres méthodologiques importants susceptibles d'être appliqués à diverses disciplines telles que la théorie des jeux, l'analyse linguistique, la théorie de l'information et la cybernétique.

Des raisons d'ordre social: Il existe des problèmes dont la solution exige le concours de diverses disciplines et spécialistes.

2. L'INTERDISCIPLINARITE DANS LE CADRE DE L'EDUCATION.

2.1. ¿POURQUOI L'INTERDISCIPLINARITE DANS L'ENSEIGNEMENT GENERAL?

Etant donné que notre projet s'encadre dans l'enseignement secondaire, je pense qu'il est utile de justifier l'application d'une approche interdisciplinaire à la lumière des raisons présentées dans le Colloque International sur l'interdisciplinarité dans l'enseignement général, réalisé par l'UNESCO en 1985. Tout d'abord, je présente la définition d'enseignement général fournie par l'UNESCO:

"Enseignement général: enseignement qui encadre l'école primaire et les études secondaires. Ses objectifs ne comprennent pas la spécialisation comme un moyen pour arriver à l'exercice d'une profession donnée" (notre traduction).

2.1.1. Des raisons concernant les fondements de l'interdisciplinarité.

Il est nécessaire que l'école tienne compte de l'évolution des sciences, de la technologie et de la recherche, encourage l'unité du savoir et la perception des phénomènes et des problèmes dans leur totalité et contribue à "sauvegarder l'unité conceptuelle de l'être humain et de la société"(D'HAINAUT, 1986, notre

traduction).

Il est nécessaire que l'éducation contribue à comprendre les réalités du monde contemporain. Il existe des problèmes très complexes pour être résolus par l'intermédiaire d'une seule discipline. La solution aux problèmes actuels exige une "compréhension mutuelle et des efforts coordonnés entre les disciplines, les pays, les peuples et les idéologies" (D'HAINAUT, 1986, notre traduction).

La complexité de la vie et la responsabilité des hommes augmentent de plus en plus. La société actuelle a besoin d'hommes capables de comprendre la globalité de leur réalité et de leur changement afin de coopérer efficacement à la connaissance du moment présent et à la construction de l'avenir. Les citoyens doivent être capables d'utiliser une ou plusieurs disciplines selon la nature des problèmes.

2.1.2 Des raisons psychopédagogiques.

Il est nécessaire que l'école fournisse aux apprenants la possibilité de vivre des expériences d'apprentissage en rapport avec la vie.

Le développement des personnes équilibrées et adaptées au contexte auquel elles vont s'intégrer constitue un des principaux objectifs de l'école.

Le développement de l'être humain doit être cohérent et intègre. La division de l'enseignement n'est pas le moyen le plus convenable pour favoriser la cohérence et l'intégration de la personnalité.

La division du savoir et des activités des apprenants en disciplines n'est pas cohérente avec les caractéristiques des enfants et les intérêts des adolescents. L'enfant perçoit le monde d'une manière globale. L'adolescent, de son côté, s'intéresse à son développement physique et intellectuel et aux problèmes sociaux tels qu'ils se présentent dans la réalité et non divisés en compartiments séparés.

Compte tenu de ces raisons, l'éducation doit être en accord avec la réalité et le développement des apprenants en leur fournissant des expériences

d'apprentissage qui permettent l'intégration de cette réalité et sa compréhension globale. Il convient d'éviter ainsi la division démesurée de l'apprentissage et la spécialisation précoce du savoir. L'interdisciplinarité offre l'avantage de permettre une meilleure intégration et coopération entre l'école et le contexte social. Elle est une condition indispensable et constitue "un moyen pour concevoir un enseignement en accord avec les aspirations personnelles de l'apprenant et les besoins socio-économiques et culturels de la collectivité" (D'HAINAUT, 1986, notre traduction).

Une méthode interdisciplinaire peut permettre à l'apprenant d'appliquer ce qu'il a appris dans une situation donnée à d'autres situations. Cela contribue au développement de l'autonomie de l'apprenant et l'encourage à utiliser ses acquisitions pour résoudre une diversité de problèmes.

Plusieurs champs du savoir ne sont pas inclus dans les disciplines et sont ainsi inconnus par les apprenants dans le cadre scolaire. Je fais référence aux informations reçues par ceux-ci en dehors du contexte de l'école, c'est-à-dire à l'apprentissage de type formel. L'interdisciplinarité favorise la connaissance et le développement d'autres activités qui dépassent le cadre des disciplines.

En outre, elle crée des attitudes positives envers les disciplines et contribue à structurer les connaissances globales des apprenants.

3. PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

¿Comment introduire l'approche interdisciplinaire dans nos salles de classe? En essayant de répondre cette question et à titre d'exemple, je présente ci-dessous un extrait d'une des fiches proposées lors de la réalisation du mémoire L'enseignement du français -onzième niveau- inscrit dans une approche interdisciplinaire (FICHE PEDAGOGIQUE No. 3).

DUREE: deux séances de quarante cinq minutes.

SUPPORTS: 1. "La Légende de EL DORADO".

2. "Muisca".

OBJECTIFS

- Utiliser des documents sur la Colombie, en français, comme moyen pour mettre en rapport des contenus appartenant à d'autres matières d'étude avec l'enseignement du français.
- Utiliser des documents sur la Colombie comme moyen pour contribuer à motiver et améliorer l'intérêt des apprenants dans le cours de français langue étrangère.
- Développer chez les apprenants des compétences pour la compréhension de documents en français en utilisant comme supports des documents sur la Colombie.
- Proposer certains exercices pour contribuer à développer le maniement du langage comme moyen pour accéder au sens du texte.

CONTENUS

CONTENUS INTERDISCIPLINAIRES

Matière	Contenu	Niveau
Sciences sociales	Les Muisecas	VI

CONTENU LANGAGIER

- Objectif linguistique: l'imparfait de l'indicatif.

DEMARCHE

- Objectif pédagogique

Les apprenants seront capables d'utiliser correctement l'imparfait de l'indicatif compte tenu de sa forme et du sens d'énoncés placés dans un contexte.

- Activités et orientations pour l'enseignant.

Exploitation du document No. 1: "La légende de EL DORADO" (trente cinq minutes).

Exercice: organisation d'un texte.

- Organiser la classe deux par deux.
- Diviser le texte en phrases complètes et les découper.
- Distribuer à chaque groupe les phrases du texte découpées hors contexte.
- Corriger l'exercice (pour le corriger, il faut se référer au document No. 1).

Les apprenants écriront leurs propositions au tableau pour être ensuite corrigées par l'ensemble de la classe avec l'orientation de l'enseignant. Il convient de faire remarquer aux apprenants la cohésion du texte par l'intermédiaire de l'analyse des éléments anaphoriques et cataphoriques.

Explication de l'imparfait de l'indicatif à partir du document No. 1: Il convient également d'inclure dans cette explication des orientations sur l'utilisation des verbes qui seront employés, un peu plus tard, dans le document No. 2 et qui peuvent poser des difficultés au moment de réaliser l'exercice à partir de ce document. C'est le cas des verbes devoir, parvenir, reproduire, pouvoir et soutenir.

Pour expliquer l'imparfait de l'indicatif, il faut, tout d'abord, faire remarquer aux apprenants le temps employé dans le texte à partir de l'observation de phrases du document.

Il convient, ensuite, de signaler qu'il existe différents temps pour exprimer le passé mais que l'accent va être mis sur l'imparfait de l'indicatif.

Exploitation du document No. 2: "Muisca"(Cinquante-cinq minutes).

Les apprenants, à l'intérieur de chaque groupe, discuteront afin de faire par la suite, oralement, une courte présentation sur les Muiscas: leur localisation, leurs activités, leur organisation sociale et économique.

Au tableau, on fera un résumé des idées exposées par les apprenants. Ces idées seront vérifiées et approfondies à l'aide du document No. 2.

Le document No.2 sera présenté avec certains espaces vides correspondant aux verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif. Une liste de ces verbes à l'infinitif, sera également présentée aux étudiants.

L'ordre de présentation des verbes de cette liste ne correspond pas à celui du document. La tâche des apprenants sera de remplir les espaces vides en utilisant les verbes compte tenu du contexte dans lequel les phrases apparaissent.

Il est nécessaire, avant de commencer l'exercice, de vérifier que les apprenants comprennent le sens des verbes utilisés dans le document. Trois procédés peuvent être utilisés pour la réalisation de cette activité: la traduction, la paraphrase et la construction de phrases, en employant les verbes en question.

Ensuite, avec la collaboration de tous les apprenants, on corrigera l'exercice au tableau en écrivant les phrases complètes(cf. DOCUMENT No. 2).

Après avoir corrigé l'exercice, on lira attentivement le texte afin de vérifier et d'approfondir les renseignements fournis par les apprenants à propos des Muiscas.

COMENTAIRE

Cette fiche contient trois éléments qui provoquent un effet positif chez les apprenants:

- **La durée.** La présentation des sujets d'une grande variété et le développement d'une diversité d'activités crée une ambiance favorable dans nos cours. La

réalisation des activités de cette fiche, dans le temps prévu, nous permet de changer, dans un temps relativement court, le thème à étudier et les activités à développer dans les séances suivantes.

- **Type d'exercices.** Ceux-ci amènent les apprenants à réfléchir. En effet, ces exercices, qui vont au delà de la connaissance des structures grammaticales permettent l'établissement de rapports sémantiques et logiques entre les divers éléments du texte.

- **Le sujet.** Il n'est pas fréquent de présenter des documents en français concernant la Colombie. C'est pourquoi, la présentation de ce type de documents attire l'attention des apprenants.

Certes, il existe des manuels qui font référence à la Colombie mais d'une manière sommaire et sporadique.

C'est le cas du Français Communicatif. Le Français Communicatif 1 à la page 65, présente une image de Gabriel Garcia Marquez avec un texte court qui met l'accent sur le Prix Nobel qu'il a gagné en 1982. A partir de ce renseignement, on propose certains exercices à la page 62.

Le Français Communicatif 2, dans la rubrique "Case départ" consacre une page à la Colombie. Ici on présente une carte de la Colombie avec des renseignements sur la superficie, la géographie, le climat, la population, la religion, le régime politique, la langue officielle et la monnaie.

DOCUMENTS

A partir de l'exemple présenté, je souligne que la méthodologie employée s'inscrit dans une méthodologie éclectique, centrée sur l'approche communicative.

L'approche interdisciplinaire peut être en accord avec l'objectif proposé par les "lineamientos generales del programa oficial de Francés". C'est-à-dire, on peut par l'intermédiaire de cette approche contribuer au développement de la compréhension écrite.

In : LANGEBAEK, Carl Henrik. L'or précolombien.
Colombia, Ed. Mayr & Cabal, 1991.

LA LEGENDE DE L'ELDORADO

La fonte des *tunjos* s'effectuait sous le contrôle des prêtres ou *chuques* qui, après avoir ingéré des stupéfiants, les déposaient en offrande dans des sanctuaires. En général, chaque offrande comprenait un ensemble de pièces, qui n'étaient pas nécessairement toutes métalliques, mais qui répondaient à une même idée fondamentale associée à une prière spécifique. Les pièces étaient très souvent déposées dans des récipients anthropomorphes en terre cuite représentant des caciques ou des *chuques* parés de leurs insignes de pouvoir, mais totalement nus; c'est ainsi que les Indiens réalisaient leurs offrandes, selon les chroniqueurs Espagnols. Ces récipients étaient placés dans des caves-sanctuaires ou «maisons de plumes», situés sur les hauts plateaux glacés ou au fond des lagunes en terre froide, lieux considérés comme sacrés par les Muisca. Chaque événement social des aborigènes s'accompagnait d'un dépôt d'offrandes. L'un de ces événements, celui de l'investiture du Cacique de Guatavita, est à la base de la légende de l'Eldorado, légende aujourd'hui encore très ancrée dans l'imagination populaire et dont les racines s'enfoncent loin dans le temps.

Lorsqu'un héritier du caciquat de Guatavita terminait sa dure période d'entraînement, il entra dans la lagune de Guatavita sur un radeau de joncs, accompagné de certains *chuques*, pour y déposer des offrandes. Sur les rives, les

Indiens venus de plusieurs villages —le prestige de Guatavita était reconnu dans une vaste zone— pratiquaient leurs propres offrandes et prières. Cet événement, qui ne devait pas se reproduire très fréquemment, est à l'origine de la légende de l'homme doré ou l'homme «couvert d'or», dont les richesses étaient jetées au fond de la lagune. Certains *tunjos* représentant des radeaux surmontés de figures de *chuques* ou caciques ont été retrouvés dans les environs du Salto de Tequendama, dans les lagunes de Siecha et sur les hauts plateaux proches de Pasca. On peut en déduire que la légende de Guatavita avait été assimilée dans ces lieux ou bien que l'investiture des caciques s'accompagnait de cérémonies collectives fastueuses semblables à celles de l'Eldorado.

MUISCA

Les Muisca sont issus de plusieurs populations appartenant aux grandes familles d'origine Chibcha et Arawak qui avaient commencé à occuper le littoral à l'ouest du Venezuela et au nord-est colombien au cours du VIIe et VIIIe siècle. Cette société fabriquait une céramique dérivée des traditions représentatives des côtes ouest du Venezuela et associées à la culture de diverses variétés primitives de maïs et à un artisanat extraordinaire.

La société Muisca est sans doute la société la plus complexe et la plus développée qu'ont rencontrée les Espagnols à leur arrivée sur le territoire correspondant à la Colombie actuelle.

L'économie Muisca reposait alors sur l'agriculture «verticale» qui s'étalait sur plusieurs étages thermiques. La plupart des villages étaient situés dans les vallées froides, à 2500 m au dessus du niveau de la mer. Mises à part les parcelles de terre qui accompagnaient chaque hutte familiale, toutes les familles possédaient des terres sur les hauts plateaux et sur les versants tempérés de la cordillère. Se déplaçant d'un étage thermique à l'autre, la population des vallées froides pouvait ainsi compléter son alimentation avec des produits de provenance diverse. Les Indiens qui habitaient dans la partie haute des Andes pouvaient par exemple cultiver des champs de coton, de coca, de maïs et de certains tubercules.

L'orfèvrerie Muisca se soutenait principalement grâce aux échanges. Les Indiens du haut plateau ne disposaient pas de gisements d'or et devaient donc se le procurer chez les Panches et les Muzos qui exploitaient avec beaucoup d'habileté les gisements aurifères de leurs territoires respectifs. Les Muisca avaient développé deux centres consacrés à l'élaboration d'offrandes en or: Guatavita au sud, Saquencipá au nord. Parallèlement, dans de nombreuses localités comme Pasca, Lenguaque, Sopó, Tunja, Duitama et Sogamoso, des bijoux étaient fabriqués de façon intensive: des perles de colliers, des pectoraux, des diadèmes, des anneaux d'oreilles et des anneaux de nez. En général, l'élaboration d'offrandes

consistait principalement en la fonte de pièces anthropomorphes et zoomorphes, appelées populairement *tunjos*. Ceux-ci reproduisaient des guerriers, des prêtres, des prisonniers de guerre, des agriculteurs, des félins, des serpents ou même des paniers, des sacs, des hamacs, des récipients ou des outils de travail.

L'importance accordée à la fabrication d'offrandes chez les Muisca a contribué à conférer à leur orfèvrerie des caractéristiques très particulières, difficilement comparables aux autres cultures métallurgiques de Colombie. Cependant, quelques bijoux Muisca présentent certains liens avec ceux du Panama, de la région Sinú et de la Sierra Nevada de Santa Marta. Sur le haut plateau par exemple, les orfèvres Muisca fabriquaient des pectoraux en forme d'oiseaux aux ailes déployées, des pectoraux circulaires et diverses sortes d'anneaux de nez assez semblables à ceux que façonnaient les artisans des régions mentionnées.

Certaines pièces étaient très appréciées dans les régions voisines. Les orfèvres de Guatavita étaient ainsi devenus les fournisseurs traditionnels de pièces pour les Guanes du Santander et les Laches de la Sierra Nevada du Cocuy. Des articles d'orfèvrerie Muisca parvenaient jusqu'aux plaines vénézuéliennes de Barinas, dans la vallée du Magdalena et dans la Sierra Nevada de Santa Marta.

A ce sujet, il faut souligner que notre tâche se situera, donc, dans une "approche minimaliste" de la compétence de communication.

Compte tenu des composantes de la compétence de communication, l'accent est mis sur la composante linguistique, sur la composante référentielle, sur la composante discursive, sans laisser de côté la composante socio-culturelle.

Dans notre cas particulier, on situera la composante référentielle dans les matières du programme de cycle secondaire.

On propose, ainsi, comme contenu d'enseignement un contenu interdisciplinaire -classé suivant les matières et le niveau d'études secondaires- qui fait référence à cette composante référentielle et un contenu langagier qui inclut des objectifs communicatifs et des objectifs linguistiques, définis en termes de fonctions de communication (actes de parole, notions et fonctions) et en termes de structures -description traditionnelle- respectivement.

Sous la rubrique de **SUPPORTS** apparaissent les titres des documents à exploiter.

Pour ce qui est des **OBJECTIFS**, dans cette partie, on décrit les objectifs de la fiche, c'est-à-dire les buts recherchés par l'intermédiaire de l'application de chacune des fiches dont l'accomplissement contribue à la réalisation d'un objectif plus général. Cet objectif est toujours lié à l'application d'une approche interdisciplinaire dans l'enseignement du français langue étrangère.

En ce qui concerne la **DEMARCHE**, dans un premier temps, je présente les objectifs pédagogiques, c'est-à-dire, les objectifs qui ont un rapport direct avec la réalisation des activités et qui décrivent le comportement qu'on attend des apprenants suivant des critères et des conditions d'évaluation spécifiques. Puis, je décris, d'une manière détaillée, une série d'activités dont le développement aboutit à l'accomplissement des objectifs auparavant fixés et présentés, sous le titre d'orientations pour l'enseignant, des recommandations, des renseignements supplémentaires concernant les documents, le contenu et le déroulement des activités.

Quant au **COMMENTAIRE**, il faut signaler que cette fiche pédagogique a été appliquée pour évaluer son efficacité. Cette application nous a permis d'aboutir à certaines conclusions lesquelles sont présentées dans le **COMMENTAIRE**.

D'après ce qu'on vient d'expliquer, nous concluons qu'il est possible de mettre en place une approche interdisciplinaire dans l'enseignement du français. Il existe des raisons d'ordre épistémologiques et psychopédagogiques qui justifient son application.

Les corrélations avec d'autres matières d'étude nous offrent une autre façon d'aborder l'enseignement du français ce qui peut contribuer à améliorer la motivation des apprenants et à changer leur attitude envers le français.

L'apport de l'approche interdisciplinaire est de fournir des informations concernant le contenu des autres disciplines d'étude, de contribuer à la réalisation de leurs objectifs et à la solution de certaines difficultés apparues dans d'autres cours.

Quant au français, cette approche contribue, en plus, à mieux adapter le programme du français aux caractéristiques du cursus telle que dynamisme, flexibilité et intégration des contenus.

Finalement, je voudrais vous inviter à intégrer l'approche interdisciplinaire stratégies d'enseignement-apprentissage mises en place au salle de classe, en espérant que ce travail constitue un apport à votre pratique pédagogique quotidienne.

BIBLIOGRAPHIE

- APOSTEL L. et.al., Interdisciplinariedad y Ciencias Humanas, Madrid, Ed. Tecnos, Col. de C.S., 1983.
- BORRERO A., La Interdisciplinariedad, Bogotá, ASCUN, Simposio permanente sobre la Universidad. Segundo Seminario General, 1983 - 1984, No. 20.
- BOYER H. et.al., Nouvelle Introduction à la Didactique du français langue étrangère, Paris, CLE INTERNATIONAL, 1990.
- D'HAINAUT L., La interdisciplinariedad en la enseñanza general, Paris, UNESCO, 1986.
- GALISSON R., D'hier à aujourd'hui la didactique des langues Etrangères. Paris, CLE INTERNATIONAL, 1980.
- I.E.I., Lineamientos generales del programa oficial de francés, Bogotá, M.E.N. 1989.